**« Celui qui veut être le premier**

 **sera le serviteur de tous »**

*(Saint Marc 10, 35-45)*

**Chant :** « Qu’il est grand le bonheur d’aimer » S 1

**Écouter La Parole :**

*Aujourd'hui, à nouveau Jésus dérange nos schémas humains. Sous la provocation de Jacques et Jean nous arrivent à travers le temps ces paroles qui sont toujours d'actualité : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie » (Mc 10,45).*

**La Parole :**

**Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : « Maître, nous voudrions que tu exauces notre demande». Il leur dit : « Que voudriez-vous que je fasse pour vous?». Ils lui répondirent : « Accorde-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire ». Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire à la coupe que je vais boire, recevoir le baptême dans lequel je vais être plongé ? ». Ils lui disaient : « Nous le pouvons ». Il répond : « La coupe que je vais boire, vous y boirez ; et le baptême dans lequel je vais être plongé, vous le recevrez. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder, il y a ceux pour qui ces places sont préparées ».

Les dix autres avaient entendu, et ils s'indignaient contre Jacques et Jean. Jésus les appelle et leur dit : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations païennes commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur.** **Celui qui veut être le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude ».**

**Recevoir la Parole :**

**Comprendre**

Complètement à côté de la plaque, c’est le moins qu’on puisse dire à propos de Jacques et Jean, surtout si on regarde le contexte de ce dialogue. Jésus vient, pour la troisième fois, de parler à ses disciples de sa mission de Messie et Serviteur souffrant. Il doit être humilié et rejeté, il va vers l’échec total au regard humain. Et c’est alors que s’avancent les deux frères pour demander des postes d’honneur dans le Royaume ! Matthieu atténue le choc en faisant intervenir leur mère (Mt 20, 20-28), mais Marc, selon son habitude, ne flatte pas les disciples. Chez lui, chacune des trois prophéties de la Passion est suivie d’une réaction qui montre leur inadéquation : ils sont incapables de comprendre, même par simple empathie, ce qui habite le cœur de leur Maître, d’accepter son choix, d’admettre qu’ils suivent un « perdant » et encore plus de partager son humilité.

Arrivisme, jalousie, esprit de compétition, autorité mise au service de l’ambition personnelle, voilà ce qui est « normal » dans le monde de la politique, des affaires, dans les lieux de travail et qui imprègne la mentalité des disciples, tout comme la nôtre. À cela répond l’enseignement très ferme de Jésus : *« Parmi vous il ne doit pas en être ainsi ! »*

**Méditer**

La lecture de cette page évoque immédiatement le combat inlassable mené par le pape François contre les multiples formes d’abus de pouvoir dans l’Église et, bien sûr, les enjeux du travail de fond lancé actuellement sur la Synodalité. Cependant, il ne faut pas réduire cela à une question de fonctionnement de l’institution. L’essentiel est un changement profond de mentalité. C’est à cela que nous sommes invités par le pape, à partir de la contemplation du Crucifié. Écoutons ces passages de sa récente homélie à Budapest : *« La mission de Jésus se déroulera selon la sagesse de Dieu »,* qui – dit saint Paul – *« n’est pas la sagesse de ce monde, ni la sagesse de ceux qui dirigent ce monde* »(1 Co2, 6).

Face à cette annonce de Jésus, annonce bouleversante, nous pouvons être nous aussi stupéfaits… Pour nous sauver, il se fait serviteur ; pour nous donner la vie, il meurt. Cela nous fait du bien de nous laisser bouleverser par l’annonce de ­Jésus… Devant le Crucifié, nous faisons l’expérience d’une lutte intérieure bénéfique, l’âpre conflit entre le « penser selon Dieu » et le « penser selon les hommes ». D’un côté, il y a la logique de Dieu, qui est celle de l’amour humble. La voie de Dieu rejette toute imposition, toute ostentation et triomphalisme, elle est toujours tendue vers le bien d’autrui, jusqu’au sacrifice de soi. D’un autre côté, il y a le « penser selon les hommes » : c’est la logique du monde, attachée au pouvoir et aux privilèges, au prestige et au succès, à ce qui attire l’attention du plus grand nombre et permet de se faire valoir devant les autres…

Combien celui qui règne en silence sur la croix est loin du faux dieu que nous voudrions voir régner par la force et réduire nos ennemis au silence ! Combien le Christ qui se propose avec son seul amour est différent des messies puissants et vainqueurs adulés par le monde !

Sr Bénédicte Rollin, de la communauté des religieuses de l’Assomption de Vilnius (Lituanie)

**Savourer la parole, par un temps de silence personnel, puis par le partage**

**Chant**: « Avec toi Marie, nous voulons servir » I 61